

## **ASSEMBLEE DU RESEAU RURAL DE LA REGION REUNION LE 8 NOVEMBRE 2019 A SALAZIE**



Le programme de l'assemblée générale du Réseau Rural Région Réunion, le 8 Novembre 2019 s'est articulé comme suit :

### **I) Programme de l'assemblée générale**

#### **1) Accompagnement des filières liées à la sauvegarde et à la valorisation de patrimoines**

- **Cacao (approches agriculteurs et passionnés de botanique)**



L'installation d'une filière de produits agroalimentaires d'excellence, pour la production de cacao ou produits chocolat, est souhaitée par les associations de l'île, qui soutiennent la mise en place de cette filière de grande qualité. Le groupe des cacaoyers « criollo » qui se démarque par sa saveur, a été choisi pour la production et la valorisation du cacao à la Réunion et ce, sur la base de paramètres abiotiques précis. Il s'agit de favoriser la relance et l'extension de la culture dans l'île et à ce titre la formation et l'accompagnement de

cacaoculteurs sont assurées par les associations, à différentes étapes (production, transformation et commercialisation).



- **Zerbaz (tisanes) péi - sciences et traditions**

L'université de la Réunion, travaille sur les tisanes à **plusieurs niveaux** :

- a) Aspect chimique** (laboratoire d'analyse de substance, les composants chimiques de la plante). Il s'agit de comprendre comment le contenu chimique conforte ou pas, l'utilisation de la plante par la population et ce qui justifie donc son utilisation à des fins thérapeutiques.
- b) Aspect botanique** : identification de la plante : comment ne pas confondre les plantes (ex : « patte poule ») nom vernaculaire différent, suivant les régions
- c) Aspect ethnologie et anthropologie**, autour des savoirs très précis, ou spécifiques à mettre en œuvre. Bon nombre de personnes ont partagé les savoirs pour créoliser tout ce qui est autour des plantes (infusion, sirop, extraction d'huile essentielle) et représente un vrai savoir-faire. L'université est passé de la chimie à la botanique à l'ethnologie et à l'anthropologie ce qui est appelé l'ethno-botanique, l'ethno-pharmacologie, ethno-médecine. Aussi, à l'université (UFR Sciences), a été créé un DU Ethno-médecine (ouvert au niveau Bac + 1).

Dans l'île, bon nombre de personnes de la population réunionnaise ont peur de valoriser ces connaissances, parce qu'elles ont perdu confiance en elles, au profit des savoirs scientifiques. Il faut donc être attentif, car posséder ces savoirs n'est pas anodin. Des personnes se sont appropriées ces connaissances et les ont valorisés en déposant des brevets. Il est donc important de prendre conscience, que ces savoirs sont complexes et pluridisciplinaires.

Le médiateur du patrimoine naturel - Parc National de la Réunion) rappelle que la **règlementation** du parc, impose un **niveau de protection exigeant**, afin de préserver la ressource. Il faut trouver une **médiation** (au sens premier, c'est-à-dire la **transmission de patrimoine**). La relation gagnant/gagnant, demande un effort collectif de partage.

Il a fallu mettre en œuvre une méthodologie pour concrétiser un vrai travail collégial, qui doit être poursuivi (système d'autorisation au cas par cas). La raison d'être de cette mission de médiation du patrimoine est la **préservation des ressources**, de **l'espace naturel, du patrimoine culturel**. Il convient de continuer à militer pour la **mise en production agricole**, avec **l'accompagnement technique** de l'Armefflor.

Un tisanier de renom de l'île, rappelle les dégâts provoqués par la **plantation massive de l'espèce « Cryptoméria »** par l'ONF, qui a provoqué **l'assèchement**

**de nombreuses sources**, dans les hauts de l'Ouest. Il reconnaît que **par méconnaissance, le prélèvement des plantes médicinales**, par les personnes non sensibilisées à la protection des ressources, cause des dégâts au milieu naturel. Il faut un véritable dialogue avec le Parc National.

Le Conservateur Régional de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Réunion (SRI) rappelle l'existence d'une **fiche inventaire**, qui capitalise les savoirs des locaux, des praticiens. Cette fiche est en **constante évolution**. Ces savoirs et savoir-faire appartiennent aux détenteurs et a un lointain passé. Le travail sur le marronage et **la toponymie**, démontre bien **l'ancrage de ces savoirs** et à quel point le territoire réunionnais en est imprégné. Ex : BEBOUR (à la Plaine des Palmistes – Est de l'Île) signifie : lieu où l'on trouve de nombreuses plantes médicinales (Bora qui se prononce Bour : est un mot malgache qui veut dire plante médicinale).

Dès la fin du 17<sup>ème</sup>, début 18<sup>ème</sup> les personnes au statut d'esclaves, sont importées de force, sur le territoire réunionnais lesquelles proviennent essentiellement de Madagascar (les nombreux toponymes malgaches attestent **l'existence du grand marronage** et d'un royaume de l'intérieur qui a existé pendant 185 ans, avec une organisation sociale, spatiale, militaire et un projet politique). Ces toponymes ont un sens originel, révèlent l'existence d'une société marrone qui a perduré pendant 200 ans.

Le représentant de l'université de la Réunion, rappelle que les idées et les réflexions qui émergent des réunions, tels que les séminaires, aboutissent toujours à quelque chose, même si toutes les idées n'aboutissent pas forcément. Pour rappel, le **DU d'ethno-médecine\* à la Réunion est le seul d'Europe, la médecine traditionnelle** n'est pas complètement reconnue par l'Etat Français, c'est un **patrimoine immatériel**. C'est une reconnaissance indéniable. Cependant, cette reconnaissance doit prendre plus d'ampleur, il faut que tout ce système de soin soit reconnu.

*\* (formation sur 2 ans qui accueille une trentaine d'étudiants en médecine ou infirmier par session)*

Une élue locale présente, rappelle que le **savoir empirique doit être valorisé et capitalisé**. Il ne faut donc pas en avoir honte, il faut se baser sur le bon sens originel. Elle souhaite que l'université fasse connaître davantage, les travaux en cours. **Ces travaux doivent être vulgarisés et démocratisés** (accès pour le plus grand nombre ex : débats d'idées dans des espaces communs). Il faut construire ensemble et souhaite que les startups soient davantage présentes et il est important que l'éducation (l'école) prenne toute sa place, que l'appropriation de ces savoirs traditionnels, soit la plus large possible.

Un participant développeur de filière, rappelle la nécessité d'un **accompagnement adéquat** des agriculteurs, des producteurs et des transformateurs afin qu'ils s'organisent en véritable filière économique. Une **filière organisée et visible** doit permettre à ces acteurs, de vivre de leurs productions, de créer des emplois et de valoriser le patrimoine culturel dont ils doivent assurer la survie et la valorisation.

Le représentant de l'observatoire régional des publics rappelle, que sur le patrimoine immatériel, il est nécessaire de **révéler**. S'agissant des « zerbaz » et du cacao, il existe en effet une vraie valeur à l'intérieur de laquelle les gens se retrouvent. Le regard que les acteurs locaux portent sur ces **richesses traverse les générations**. Ces éléments font partie de l'identité culturelle de la population locale à tous les niveaux, il faut donc les inscrire et les faire reconnaître grâce aux outils institutionnels, permettant par conséquent de leur conférer plus de valeur. La valorisation notamment des filières et le développement des filières ne doit pas se limiter qu'au développement économique (fonction première). Il faut valoriser ceux qui mettent en évidence (les valorisateurs) les métiers du tourisme, de la médiation (régulateur de conflit social), d'accompagnement des personnes pour la médiation culturelle. Les institutions disposent de bon nombre d'outils et de matériels pour valoriser davantage même ce qui est « enfoui ».

## **2) Outils au service du développement territorial**



### **a) Présentation de l'Atlas Rural**

**L'atlas de la Réunion rurale** est un ouvrage de 185 pages (7 chapitres\*) à l'attention de tout public qui s'intéresse au milieu rural. Il a été réalisé par de nombreux contributeurs bénévoles ce qui démontre la volonté collective, de circonscrire le champ de la ruralité. En effet, Il faut définir qui l'on est et comment est notre espace, d'où l'idée de réaliser un atlas rural.

*\*le milieu rural, genèse de l'espace, son évolution...*

Ce travail, encadré par un conseil scientifique (composé d'experts locaux) a permis de révéler que la définition de l'INSEE n'a rien de commun avec la définition que se donne les locaux, de la ruralité réunionnaise. Il est difficile de définir le vocable « ruralité ».

**L'espace rural est un espace de vie, de production, d'identité, un espace diversifié aussi.** A l'opposé de la France métropolitaine, le dynamisme démographique ne faiblit pas.

A la Réunion, à partir de 1960 on assiste à une accélération du développement des hauts en raison des différentes politiques de rattrapage et de relation à l'espace qui évolue. Par ailleurs, on assiste à un exode urbain vers les hauts (Plan

d'Aménagement des hauts dans les années 1980), en raison de l'augmentation du prix du foncier, du coût de la construction, des conflits d'usage (population avec une histoire et un parcours de vie différents). Par conséquent, le phénomène de résidentialisation s'accélère, entraînant de nouveaux besoins et la nécessité d'une plus grande diversification des activités économiques, dans le monde rural. La ville construit la ruralité : le cadre, le niveau de vie et la recomposition sociale sont donc en mutation.

L'espace rural, dans l'imaginaire collectif a une valeur refuge, demeure un espace d'identité, culturel. Cette représentation ou vérité est forgée collectivement.

L'atlas de la Réunion rurale sera présenté sous forme de prototype, lors de l'université rurale les 4, 5, 6 Décembre 2019, qui se tiendra dans la ville de Saint-Joseph. Cet outil se veut un support collectif, un objet commun dont les auteurs souhaitent une appropriation large du public, pour interroger « La réunion rurale en tant que « terre d'avenir ». En juin 2020, il est envisagé de tenir des assises de la ruralité qui donneront lieu à des débats sur l'avenir de la ruralité.

## **b) L'ingénierie territoriale : force de maillage entre aménagement et développement**

L'histoire de la ruralité et les pratiques d'ingénierie, éclairent la question : « comment la proximité doit-elle se mettre en œuvre ? ». Dans les territoires des hauts, l'activité est plurielle. En effet, dans les années 1990, les conjointes des exploitants agricoles, se sont lancées dans le tourisme rural avec donc un savoir-faire, un savoir à montrer et un savoir qui permet à la famille d'en tirer un revenu pour vivre.

Il est important de considérer l'aspect transversal de l'aménagement et du développement (aspect insertion, culturel, patrimonial...).

On ne peut pas ranger les projets dans une catégorie au risque de les enfermer et de limiter leur impact. Le projet est difficilement planifiable, son aboutissement est parfois aléatoire. Les porteurs de projets n'ont pas tous le même profil (celui qui a une idée de l'entreprise, des réalités de l'entreprise ou d'un projet). Chaque projet est « un » parce qu'il faut tenir compte des réalités humaines du porteur de projet (son parcours de vie, ses ressources propres, son environnement personnel et familial). L'accompagnateur apprend du porteur de projet et vice versa.

## **c) Le Développement Rural par la coopération territoriale entre acteurs (le numérique au service du développement)**

Le numérique au service du développement local est né dans les hauts de Trois-Bassins par des jeunes « *geeks* », amateurs de jeux vidéo, qui ont souhaité valoriser les traditions locales (batay coq, le café moulu de mémé etc...). C'est la prise de conscience des jeunes que **les connections finalement, déconnectent de la nature et de son milieu naturel**. D'où leur volonté de se reconnecter et de **rendre visible la vie des hauts avec ses valeurs** (art de vivre du milieu rural, mode d'habiter).

**La vidéo est un bon moyen d'amener la tradition vers les jeunes pour donner envie de se déconnecter pour aller sur le terrain.** Aussi, il y a eu création d'un projet « mémoire numérique » d'une vidéothèque en ligne, d'un projet collaboratif qui est un site participatif, qui permet de filmer ses proches, ses voisins pour parler des traditions et des savoirs faire pour mieux se connaître. Les habitants participent donc à sauvegarder leur mémoire et le lien social.

La collaboration avec les partenaires locaux a été recherchée, pour structurer le produit et toucher le grand public. **L'objectif est non seulement de valoriser mais d'attirer des revenus dans les hauts**, pour que les personnes consomment dans les hauts. Il s'agit de valoriser les prestataires qui offrent des services de qualité dans les hauts, (notion de partage, d'échanges). L'approche se veut raisonnée et de bon sens, pour mutualiser les offres.

Le numérique offre de nombreux avantages et permet donc :

- D'abolir la distance,
- De disposer des informations en temps réel,
- Prendre du pouvoir sur « comment on s'éduque »,
- Choisir des contenus,
- Transmettre.

### **Présentation de l'Université rurale de l'Océan-Indien (UROI) du 4 au 6 décembre 2019 à Saint-Joseph - programme de la IXème édition:**

Présentation du programme de la **9<sup>ème</sup> université rurale de l'Océan Indien** (ci-joint), avec sa **dimension india-océanique**. Le thème de cette édition est la **mise en tourisme du territoire rural**. 3 journées d'entretiens, d'ateliers débats, de visites de terrain, de regards croisés (élus, experts et techniciens). C'est donc un espace privilégié d'échanges, de partage d'expériences, de travail commun et de propositions d'actions. (Inscription avant le 22 novembre.)

### **3) L'économie de l'exérience :**



- **Ambiances de territoires (Ile Réunion Tourisme)**

- **Portes et Itinéraires de découvertes de parc national (Kosasa ?) – vidéo Cyber Run**
- **L'interprétation, un produit touristique ?**
- **Présentation de la démarche éco-touristique (Communauté Intercommunale de la Région EST)**

**L'économie d'expérience** (révolution macroéconomique) s'est développée depuis 1998, notamment aux Etats-Unis et reprise à La Réunion par certains partenaires dont l'IRT, avec ses travaux sur le tourisme expérientiel. Il s'agit de **proposer au consommateur des expériences singulières, mémorables et économiquement valorisées**. C'est plus que vendre des biens matériels. Il s'agit de permettre à ceux qui voyagent et/ou achètent et/ou consomment, d'acheter **une expérience, un souvenir**.

La volonté de l'IRT (Ile Réunion Tourisme) est de valoriser les territoires et notamment ses singularités. Pour le voyageur **les limites géographiques, communales n'ont pas de sens**. Il s'agit de prendre conscience de la globalité de l'offre du territoire réunionnais (volcan par ex). L'offre proposée doit être cohérente, ce qui impose aux acteurs de travailler ensemble pour avoir une **vision partagée, collaborative dans l'intérêt général de la destination**.

Le **voyageur** doit être en totale **immersion, séduit**, il doit vivre une expérience, pour que le territoire bénéficie des retombées significatives, sur l'économie touristique.

Le territoire dispose de nombreux outils : **PIVE (Plan d'interprétation et de valorisation écotouristique), projets portes de parc** qui font partie du produit touristique.

On relève **7 ambiances distinctives à forte valeur ajoutée sur la destination Réunion** : Nord (terres d'héritage, l'histoire patrimoniale, l'architecture coloniale), Ouest (détente, « child », lumière particulière) – Sud (nature sauvage, océan, falaise, artisanat, pêche) et l'Est (nature luxuriante, présence de l'eau et la particularité mystique et culturelle). Distinction des hauts et du cirque. Notamment, la perception d'oxygénation, de contemplation, l'agro-tourisme pour les hauts. Pour les cirques : cœur de l'île, pied des remparts, authenticité. Ces ambiances ou univers, permettent de créer un imaginaire de séduction pour le voyageur. Supports qui permettent de valoriser le territoire : (films : 1) sur les cirques : le marronnage raconté et 2) les hauts : terres de brume), visuels des territoires affichés à l'aéroport pour donner plus de visibilité.

Dans cette économie d'expérience, l'interprétation constitue un élément important. Elle aide à approfondir l'expérience et donne du sens à la découverte. **L'interprétation est donc en soi, un produit touristique**, car elle est un vecteur de satisfaction pour le client. Un client satisfait achète et c'est fondamental pour l'acteur économique.

Avec l'interprétation, les territoires sont dévoilés au travers de thèmes, qui ont été choisis pour permettre de raconter une histoire (Salazie, Dos-D'âne)



L'objectif de la CIREST (Communauté Intercommunale de la Région EST) engagée dans la démarche éco-touristique, est de faire exister les territoires de l'Est dans l'offre globale de La Réunion. Il faut savoir que la **CIREST dispose sur son territoire de 3 portes de parc : Salazie, Sainte-Rose, Plaine des Palmistes).**

Il s'agit donc de :

- Structurer l'offre touristique de l'Est et des portes de parc
- Favoriser les retombées économiques locales pour chaque commune et pour l'ensemble du territoire Est
- Organiser et rendre cohérent l'ensemble des actions de valorisation de son territoire

Pour cela, l'intercommunalité s'est dotée **de 2 PIVE (Plan d'interprétation et de valorisation écotouristique), un sur la commune de Salazie et un sur la Plaine des Palmistes,** dans le but de :

- Enrichir l'offre de découverte des 2 territoires (exemple de Salazie : du pont de la Rivière du Mât les Hauts en passant par le village de Salazie et en y intégrant Hell-Bourg et Grand Ilet)
- Créer une attractivité éco-touristique en valorisant leur identité (Eau pour Salazie ; Eau et Feu pour la Plaine des Palmistes)
- Créer à l'intérieur de chaque territoire des logiques de découverte permettant de révéler la diversité des ressources existantes
- Faire en sorte que les visiteurs y séjournent plus longtemps et y reviennent

La Cheffe de projet « porte de parc » de la Plaine des Palmistes, a rappelé que l'étude en cours à la Plaine des Palmistes (PIVE), a d'ores et déjà permis de faire un diagnostic et de dégager le caractère, la singularité du territoire. **Le PIVE (Plan d'interprétation et de valorisation écotouristique) est un outil choisi pour un développement local et partenarial.** C'est un cadre, un document de référence et de planification partagé par les différents partenaires.

Le PIVE **permet de transformer un territoire en destination,** c'est une **invitation à la découverte.** Cet outil est organisé à la façon d'un livre, c'est donc un **support qui permet de raconter les patrimoines** de la Plaine des Palmistes (pays de l'eau et pays du feu). L'objectif est de favoriser la **mise en scène des sites pour valoriser, révéler le caractère et l'intérêt des lieux.** Une des finalités du PIVE est de **capter l'attention du visiteur pour l'inciter** à s'arrêter sur le territoire, afin que celui-ci consomme les offres de produits touristiques et des activités diverses (visites guidées, circuits de découverte...), permettant ainsi au territoire, et à l'Est en général, de bénéficier de retombées économiques.



Ainsi, grâce à la mise en œuvre du PIVE, la Plaine des Palmistes pourra devenir : un territoire attrayant, dynamique et singulier ; une destination de caractère ; un village qui ne soit plus uniquement un lieu de passage.

Au-delà des réflexions menées par les bureaux d'études, le PIVE est avant tout un outil qui permet de programmer des travaux ; impliquer la population dans le projet (les mobiliser, les sensibiliser au développement écotouristique et à leur rôle en tant qu'habitant du territoire) ; sensibiliser et impliquer les visiteurs pour leur faire prendre conscience de la spécificité du territoire qu'ils visitent ; assurer une animation forte et continue (pour faire vivre le territoire, garantir un niveau de qualité optimale et l'adhésion de tous).



#### **4) Innovation Publique territoriale « Design territorial »**

Le design territorial permet d'apprendre et de travailler en réseau pour innover de façon collaborative (avec les citoyens, avec les usagers, avec les partenaires, avec les agents publics). Il s'agit de tenir compte du « design thinking » ou encore faire ce qui se fait de mieux ou de bien, par certaines entreprises de marketing et l'appliquer à l'action publique locale (= le « design territorial »).

Le Défi territorial consiste, sur la base d'un projet concret, à résoudre un problème, qui n'a pas trouvé de solution en employant des méthodes « classiques ». La résolution passe par l'acquisition de nouveaux savoirs en créativité, co-conception, facilitation et intelligence collective

Le Secrétariat Général des Hauts a répondu à l'invitation du CNFPT au mois de Juillet 2019 pour son Université de l'innovation publique territoriale. Dans ce cadre, il a été présenté la difficulté de mobiliser les différents acteurs, autour de la démarche « porte de parc ». Depuis 2 ans, le travail sur cette démarche est en cours et aucune avancée significative suffisante est constatée.

2 films qui illustrent l'approche, pour répondre à la question qui est posée par la démarche « porte de parc » à partir du concept « design thinking », en impliquant et mobilisant les acteurs :

- *Visionnage films : Le chef de projet Porte de Parc de Salazie, présente la démarche Porte de Parc*

- Visionnage film : un défi = l'exemple de M. Warhauts au Bourg du Brûlé :

Sous forme de défi, il s'agissait de :

- **Construire une réponse avec l'ensemble des partenaires et acteurs,**
- De trouver une **solution applicable à toutes les portes de parc**. L'idée *in fine* est de créer de l'activité. Il faut agréger au maximum tout ce qui peut se faire sur le territoire (acteurs publics, acteurs privés).

## **5) Présentation à l'adoption du réseau local, la Charte du Réseau Rural Région Réunion**



## **II) La Gestion des fonds européens, FEADER à la Réunion : 514 M€**

Le Département de La Réunion est Autorité de gestion des fonds FEADER. Il gère **385 M€** de crédits qui, complétés par les contreparties nationales, représentent une enveloppe globale de **514 M€** pour le développement rural, la modernisation des exploitations, l'optimisation et la sécurisation de l'irrigation, le renforcement de l'attractivité des Hauts, la redynamisation de l'emploi et des activités économiques dans les secteurs porteurs des Hauts.

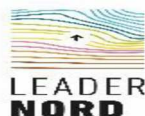
La Réunion est plutôt « bon élève » dans la gestion des crédits européens. Les représentants de la Commission européenne réunis le 15 novembre dans l'île, se sont réjouis du partenariat exemplaire entre L'État, la Région et le Département qui garantit une utilisation efficiente des fonds européens.

Le président du Conseil Départemental de la Réunion, a fait la déclaration suivante, lors de la visite dans l'île en novembre, de la délégation européenne du Comité National de suivi :

« La gestion des fonds européens démontre une intelligence collective qui permet un développement performant du territoire au bénéfice de la population » a déclaré le Président du Département ajoutant « 1183 dossiers bénéficient du soutien du FEADER dont 855 dossiers programmés en Comité Local de Suivi et 328 en Comité de programmation LEADER. Le niveau de programmation du Programme de Développement Rural (PDR) s'élève à hauteur de 73,1% soit 282 M€ d'UE avec un taux de paiement de 30,2%, pour un montant total payé de l'Union européenne de 116 M€. Notre agriculture est performante. Les fonds européens ont accompagné le

développement des filières, l'irrigation de près de 5 000 hectares..., ils sont une source de progrès. Aujourd'hui, les enjeux sont importants car il faut être au rendez-vous de la programmation 2021-2027. Notre plan AgriPéi 2030, mis en place sous l'égide du Vice-président délégué à l'Agriculture avec l'ensemble des acteurs du monde agricole, a été validé et lancé avec pour objectifs de construire une vision renouvelée de l'agriculture réunionnaise, de définir une politique de développement agricole à l'horizon 2030 et de préparer le futur PDR 2021-2027 »

### III) Le dispositif LEADER : levier de cohésion des territoires et réponse aux enjeux ruraux



#### **Activités nautiques pour les enfants des Hauts de Sainte Suzanne – Ile de la Réunion**

##### **Objectifs**

**Permettre l'accès à la pratique d'activités nautiques aux jeunes des Hauts de Sainte Suzanne**

**Favoriser le lien social entre les quartiers au travers d'activités sportives**

**Réduire les inégalités sociales par le biais de mise à disposition de moyen de transport vers les sites d'activités**

**Bénéficiaire : Association Niagara Canoé Kayak Club**

**Fiche Action : 5-Mélanzé (lien social)**

**Localisation : Le bocage –Sainte Suzanne Réunion**

**Coût des opérations : 68 637,72 € €**

**Montant des aides publiques FEADER : 51 478,29 € €**

**Montant des aides publiques Etat : 17 519,43 € €**

## **Le club et les activités du projet**

Le Niagara Canoë Kayak Club est une association créée depuis 1988 et affiliée à la Fédération Française de Canoë Kayak. Elle propose des activités nautiques en compétition (497 licenciés en 2018) mais est aussi engagée sur d'autres thèmes tels que l'inclusion des personnes porteuses de Handicap, les opérations Ville Vie Vacances, le développement de la pratique féminine, les actions de protection environnementales, le public scolaire. Pendant l'année, des séances d'apprentissage du kayak ont été conventionnées avec les écoles de la commune. Cependant, durant les vacances scolaires, les enfants habitant les quartiers des Hauts et éloignés du site ne peuvent profiter des activités du club. En effet, bon nombre d'entre eux ne dispose pas de moyen de transport régulier vers le site de pratique. Ainsi via le financement LEADER, l'association souhaite mettre en place des moyens d'accès pour ces jeunes (8 à 12 ans) à la pratique d'activités nautiques.

Le Niagara Canoë Kayak Club organisera le transport et les séances de pratiques de différentes activités telles que, le canoë Kayak, le slalom, le rafting, le kayak polo, la randonnée nautique.

Au travers des activités proposées, l'association souhaite sensibiliser les enfants à différents principes :

- L'entraide lors de la mise en place du matériel
- La concentration lors de la pratique de l'activité
- L'esprit d'équipe et la cohésion lors des jeux collectifs
- Le respect de l'environnement lors des randonnées aquatiques



# Construction d'un atelier d'abattage de volailles fermières à Carreau Morin dans les Hauts



## de Bras Panon – Ile de la Réunion

Monsieur GRONDIN Dominique est installé comme agriculteur à titre principal depuis février 1981 sur une exploitation de 8,53 ha (dont environ 3,5 sont inaccessibles) en pleine propriété à Carreau Morin dans les Hauts de Bras-Panon. Il s'est installé avec une dotation jeune agriculteur (DJA). Il avait commencé par cultiver de la canne mais face à la faiblesse de rentabilité de cette culture sur ses parcelles et face à la pénibilité du travail associée à cette culture notamment dans des zones pentues, il abandonne progressivement cette culture pour partir vers d'autres productions. Ayant suivi dans les années 2000 une formation à l'élevage de poulets fermiers avec l'APR (Association pour la Promotion en milieu Rural), il va mettre à profit ses compétences acquises pour mettre en place en 2008 un élevage de poulets fermiers sur parcours. Il produit 4 000 poulets par an qu'il écoule en vente directe auprès de ses clients.

Depuis un certain temps, il existe une demande récurrente sur l'achat de volailles tuées et vidées, ce qui diffère de la pratique vécue auparavant avec la vente sur pied. Il y a un véritable changement de comportement de la clientèle dans l'Est. L'enjeu pour monsieur GRONDIN est de répondre à l'attente de cette clientèle en proposant une nouvelle offre de services avec le plumage et le découpage des volailles. Pour répondre à cette demande, monsieur GRONDIN décide d'investir dans la construction d'un atelier d'abattage afin de satisfaire les attentes de sa clientèle. Pour cela monsieur GRONDIN a décidé de mobiliser le programme LEADER et notamment la fiche action ZARBOUTAN du GAL FOR Est. Le programme LEADER est porté par l'Association Développement Rural Réunion (AD2R) et l'intercommunalité (CIREST).

### **Coût de l'opération et financements**

Montant des dépenses : 105 835,88 €

LEADER/UE/FEADER : 52 500,00 €

Département de La Réunion : 17 500,00 €

Bénéficiaire : 35 835,88 €

La demande effectuée au GAL FOR Est permettra de construire un atelier d'abattage de volailles d'une surface totale de 58 m<sup>2</sup> avec des zones distinctes pour faciliter le travail.

Cette démarche de progression en marche d'escalier était une philosophie de l'APR et elle perdure aujourd'hui avec ce programme LEADER et l'AD2R.

Cette production étant moins contraignante que la canne, monsieur GRONDIN a pu diversifier son exploitation vers d'autres cultures comme le palmiste et la banane. Cette construction bien pensée peut-être les prémices d'un autre projet de transformation qui sera certainement porté par sa fille et cela dans une perspective aussi de transmission.



## Concours national LEADER : Le projet « Dioré (commune de Saint-André à l'île de la Réunion), la forêt des plantes médicinales » primé



(De gauche à droite : Pascal Chardonneret, chef de projet du GAL FOR Est; Françoise Wong Pin, directrice AD2R; Thibaut Guignard, président LEADER France et Clélie Minatchy, chef de projet du GAL Hauts Nord).

Le projet initié par l'ARDIE (Association Réunionnaise pour le Développement de l'Insertion et de l'Emploi) « Dioré (Quartier de la commune de Saint-André – Ile de la Réunion), la forêt des plantes médicinales : production de plantes médicinales indigènes et endémiques » a été primé au prix LEADER France dans la catégorie "Faire des territoires ruraux des espaces d'excellence en matière écologique, agricole et énergétique". Dioré est un quartier des hauts de Saint-André.

Cet événement national inédit s'est tenu le 25 novembre dernier lors de l'assemblée générale de LEADER France à Narbonne (Occitanie). Cette remise de prix avait pour objectif de valoriser le programme de développement rural LEADER (Liaison Entre Acteurs de Développement de l'Economie Rurale).

Le dossier a été présenté par le GAL FOR'Est (Groupe d'Action Locale Fédérer Orienter Révéler les hauts de l'Est), une opération co pilotée par la Cirst et l'AD2R (Association Développement Rural Réunion). Pour rappel, « Dioré, la forêt des plantes médicinales » est le seul projet de La Réunion et d'outre-mer présenté à ce premier prix LEADER.

Il s'agit là d'une belle reconnaissance pour ce projet d'agroforesterie de l'Est, construit dans une démarche d'économie sociale et solidaire dont la vocation est de développer la « culture » des plantes médicinales indigènes et endémiques ainsi que la démultiplication de ces plantes afin de permettre leur cueillette en vue de leur commercialisation par un intermédiaire/transformateur.

« Dioré, la forêt des plantes médicinales » est un projet précurseur à La Réunion qui pourrait contribuer pleinement et différemment à la structuration de cette filière émergente

